

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Son long passé de gloire et d'héroïsme*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3310 titres à ce jour. « Lorsqu'il fallut subdiviser encore et créer les cantons, on décida d'un commun accord de ne pas s'attarder aux récriminations plus ou moins justes des uns et des autres : les principaux bourgs furent désignés comme chefs-lieux et, d'un trait de plume, on les entoura d'un territoire de quatre à cinq lieues de côté. La ville de Ribemont, bâtie sur une éminence d'où elle domine le cours de l'Oise, avait gardé à cette époque tout un prestige dû à son long passé de gloire et d'héroïsme (...) Le canton de Ribemont est donc formé d'éléments très disparates, dus aux différences géologiques qui jalonnent son terroir et dont il est nécessaire de tenir compte pour dire ce que fut la guerre dans cette région. Car si la grande cassure de l'Oise joue un rôle prépondérant dès le début pour les événements militaires, elle aura encore son importance lorsque les Allemands installés dans le pays organiseront leur conquête. Au point de vue stratégique, ce territoire se présente sous l'aspect d'un plateau élevé d'une centaine de mètres dont les pentes crayeuses et parfois à pic s'infléchissent à l'ouest vers l'Oise et à l'est vers le Perron. »

Bientôt réédité

## La Guerre dans le canton de Ribemont

par le comte  
de Catalan de La Sarra

Un poste frontière entre  
le Laonnois et le Vermandois

La position de Ribemont sur un plateau d'où on domine toute la contrée, l'escarpement de la vallée à cet endroit, laissent présumer que ce territoire fut occupé très tôt. Une tribu de Véromanduis y a constitué un oppidum gaulois et au VII<sup>e</sup> siècle, Ribemont était le centre de la région des Ribulaires. Le château dépendit du duc de Laonnois jusqu'à ce que la région soit conquise et annexée par les comtes du Vermandois au IX<sup>e</sup> siècle. Ribemont devint alors un poste frontière entre le Laonnois et le Vermandois. Assiégée et prise

par l'armée des Pays-Bas commandée par le prince de Condé, la forteresse fut détruite en 1657, et en 1817 les ruines de la tour blanche furent renversées dans les fossés. Ribemont obtint une charte de commune au XII<sup>e</sup> siècle. La cité fut administrée par un maire et des échevins qui défendirent avec courage ses intérêts, n'hésitant pas à s'opposer aux seigneurs et aux abbés de Saint-Nicolas, mais aussi aux envahisseurs anglais, espagnols et germains. La milice communale s'illustra notamment lors de la bataille de Bouvines en juillet 1214. Ribemont fut la ville natale de plusieurs hommes célèbres dont notamment Condorcet. La rue qui porte son nom bénéficia de nombreuses transformations à l'issue de la Première Guerre mondiale durant laquelle elle subit de fortes destructions.



### Les bataillons de travailleurs

Dans son introduction, le comte de Catalan de La Sarra relate les circonstances de la délimitation du département de l'Aisne, puis la subdivision en districts, la description géographique du canton et les différents conflits et invasions dont il fut victime au cours de son histoire. La première partie est consacrée aux événements de l'été 1914, avec la déclaration de guerre et la bataille de Guise. La deuxième partie couvre la période allant de septembre 1914 à mai 1917 avec l'organisation allemande ; les bons régionaux ; le ravitaillement américain ; les privations ; l'exploitation des terres par les Allemands ; Verdun ; la diffusion d'un journal annoncé comme « impartial », *la Gazette des Ardennes* ; la Somme ; la ligne Hindenburg ; les bataillons de travailleurs ; le repli stratégique allemand. La troisième partie évoque les années 1917-1918, avec l'évacuation d'une grande partie du canton par l'ennemi ; l'augmentation de la misère ; le maréchal Foch ; la délivrance ; l'armistice. L'ouvrage s'achève par le livre d'or. L'auteur reproduit la citation à l'ordre du jour et la liste de ceux qui sont morts pour la France dans chacune des communes du canton : Ribemont et Lucy avec également les victimes civiles (28 octobre 1920) ; Chevresis-Monceau ; La Ferté-Chevresis (23 janvier 1924) ; Mont-d'Origny (28 octobre 1920) ; Neuville (28 octobre 1920) ; Origny-Sainte-Benoîte (28 octobre 1920) ; Parpeville (23 janvier 1924) ; Pleine-Selve (28 octobre 1920) ; Regny (28 octobre 1920) avec les victimes civiles ; Renansart (28 octobre 1920) avec les prisonniers civils ; Séry-les-Mézières (28 octobre 1920) avec les victimes civiles ; Sissy (28 octobre 1920) avec les victimes civiles ; Surfontaine (28 octobre 1920) ; Thenelles (26 avril 1921) avec les victimes civiles ; Villers-le-Sec (26 avril 1921).

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3315 TITRES**

154 TITRES  
SUR L' AISNE

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

# LA GUERRE DANS LE CANTON DE RIBEMONT

Lorsque le tocsin retentit en août 1914, les hommes du canton de Ribemont partirent rejoindre les régiments de Saint-Quentin, de Laon ou de La Fère. Ceux qui restèrent n'eurent pendant plusieurs jours d'autres nouvelles que les communiqués impersonnels affichés à la mairie. Les cortèges de réfugiés étaient de plus en plus nombreux sur les routes, et bientôt des soldats de l'armée britannique fuyards ou blessés les accompagnèrent, avertissant la population que la bataille se rapprochait. Seul un miracle pouvait sauver le canton. Il faillit se produire. Une grande bataille, dont l'Histoire dira un jour qu'elle brisa l'élan victorieux des Allemands descendant vers Paris, allait être livrée sur ce territoire que la population se résigna à évacuer sur les conseils des officiers. Éprouvé par la campagne de France en 1814, témoin de la lutte de Faidherbe en 1870, le canton de Ribemont fut choisi comme principal théâtre et comme pivot de la bataille de Guise. En fâcheuse posture pendant quelques heures, von Bülow parvint à s'emparer de tout le canton. Sa troupe, fourbue par deux jours de bataille, mangea, but tout son soûl, pilla les caves et éventra les portes et les meubles. Lorsque le lendemain, elle reprit sa marche vers la Marne où l'attendait la défaite, les habitants revinrent dans leur foyer pour enterrer les morts et porter secours aux quelques rescapés, sous la conduite exemplaire de Paul Lefèvre, maire de Ribemont. Les villages étaient dorénavant sous le joug de l'ennemi et le restèrent pendant quatre années, jusqu'au mois d'octobre 1918. Ribemont devint le siège d'une kommandantur et le canton fut démembré. L'oppression commença aussitôt. Les réquisitions s'abattaient sur le pays et présentaient une diversité infinie qui aurait pu être risible si elle n'avait pas été tragique. La spoliation s'étendait à tout, depuis les tables de nuit jusqu'aux récoltes, en passant par le linge et les cuillères à café. L'autorité allemande n'ignorait pas les efforts héroïques de quelques habitants pour cacher et nourrir des soldats alliés. Certains purent reprendre du service, quelques-uns restèrent jusqu'à la fin des hostilités, et d'autres, parfois dénoncés, furent exécutés avec ceux qui les avaient secourus. Les difficultés de ravitaillement vinrent assombrir encore davantage la fin de cette première année de guerre. Puis, une grande joie se répandit dans les villages. Le grondement si proche de l'attaque de la Somme et le ciel en feu que chacun pouvait contempler le soir ranimèrent tous les espoirs et la délivrance ne parut plus un vain mot.

Réédition du livre intitulé *La Guerre dans le canton de Ribemont. 1914-1918*  
 Le livre d'or des communes, publié en 1931 par la Société académique de Saint-Quentin.  
 Réf. 1771-3315. Format : 14 X 20. 120 pages. Prix : 17 € Parution : juin 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE D'HISTOIRE**  
 sur Internet...  
 www.histoire-locale.fr



## Bulletin de souscription

### Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
 02250 Autremencourt  
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution juin 2014  
 1771-3315

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

#### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres du n° situé au verso de votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: ..../..../201..

Je commande « LA GUERRE DANS LE CANTON DE RIBEMONT » :

ex. au prix de 17 € .....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais) .....

Fait à ....., le .....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.